

... dans lequel Astro et Luna gravissent un escalier de dix étages et apprennent toute l'histoire des androïdes en chemin

Je m'appelle Marty. Je suis un androïde de la vingt-cinquième génération, doté d'une pensée autonome et capable de prendre des décisions conscientes.

Luna et Astro étaient en face de quelqu'un qui ressemblait à un tonneau, à la différence que ce « tonneau » avait des jambes et des bras en métal (l'androïde leva une main en un signe amical), ainsi que de gros yeux ronds en forme de lampes.

— Je suis Luna, dit celle-ci en serrant avec prudence la main métallique de son nouvel ami.

— Et moi, c'est Astro.

Il échangea également une poignée de main avec l'androïde.





— Ravi de vous rencontrer, mes amis ! s'exclama Marty. Le professeur Novus Wizword m'a demandé de vous aider dans votre enquête.

Luna commença à lui raconter avec agitation :

— Il y a deux jours, un élève de la maison des Formules magiques a disparu et un gremlin a été vu à l'intérieur de l'Académie. On a essayé de l'attraper...

— Oui, et le professeur a fait de nous ses nouveaux assistants et il nous a donné pour mission d'enquêter sur ces événements mystérieux, ajouta Astro avec une expression des plus sérieuses.

— Comment est-ce que tu peux nous aider ? demanda Luna. Qu'est-ce que tu peux faire ?

— Oh, mes amis, mon potentiel technique est énorme. Par exemple, je peux examiner les murs en me servant d'ultrasons ou en faisant un balayage thermique, analyser des échantillons découverts et établir leur lien avec un objet donné. Je suis aussi capable de modéliser le mouvement d'un objet et même son comportement, si j'ai suffisamment d'informations. De plus, je peux...

— Ça va, c'est bon ! On voit que tu peux faire plein de choses qu'on ne comprend pas, l'interrompit Luna en souriant. S'il te plaît, aide-nous à découvrir d'où vient cette marmite. Elle est apparue quand on a prononcé la formule de téléportation.

Astro ouvrit son sac pour en sortir la marmite en argile que Novus Wizword avait examinée la veille.

— D'accord, je ferai de mon mieux. Mais je vais avoir besoin d'instruments qui se trouvent dans mon laboratoire.

— Dans le laboratoire ? répétèrent Luna et Astro d'une seule voix.

— Enfin, je veux dire dans ma chambre, rectifia Marty. Elle est sur la cent trente-septième branche de l'Arbre de la connaissance. Pour s'y rendre, le plus rapide est d'utiliser l'ascenseur principal, mais il est en cours de réparation. Nous devons donc emprunter l'escalier central. Mais ne vous inquiétez pas, je vous apprendrai de nombreuses informations utiles en chemin. Donc, les premiers robots sont apparus cinq mille sept cent vingt-huit ans avant que le premier androïde conscient soit créé. Ils étaient composés de morceaux de métal et de plaques semi-conductrices. De taille assez grande et volumineuse, ils ne ressemblaient en rien à mes contemporains et moi-même. À l'origine, les hommes et d'autres créatures les utilisaient pour produire des objets et des mécanismes. Néanmoins...

Et Marty continua à raconter à ses nouveaux amis l'interminable histoire de l'émergence de la civilisation robotique.

— Est-ce que tu comprends de quoi il parle, même un peu ? chuchota Astro à Luna.

— Hum, un petit peu, répondit-elle avec timidité.

Il soupira.

— Ouais, moi non plus.

Ils conversaient à voix basse pour ne pas vexer accidentellement leur nouvel ami, mais Marty les entendit tout de même. Il déclara :

— C'est impossible de comprendre tout ce que je vous dis avant d'avoir les connaissances adéquates.

— Alors, qu'est-ce qu'on devrait faire ? demandèrent-ils, légèrement mal à l'aise.

— Écoutez et mémorisez ! Un jour, ces connaissances vous seront utiles ! affirma Marty avant de continuer son histoire. Donc, en trois mille deux cent soixante-seize, un grand inventeur...

Les amis montèrent environ dix volées de marches. Au moment où Marty terminait son lent récit, ils atteignirent la cent trente-septième branche de l'Arbre de la connaissance, où étaient situées les chambres des élèves. Luna, Astro et Marty avancèrent dans un long couloir avec des portes de chaque côté. Presque chacune était décorée d'une image représentant l'occupant de la chambre : il y avait Chris, un rat gris, le dessin d'un raton laveur appelé Rooney et un portrait de cérémonie à la peinture à l'huile sur lequel un grand cochon, Patrick, les regardait fièrement. Enfin, ils virent une porte ornée d'une plaque en métal sur laquelle était gravée une image en pied de Marty. Ils étaient arrivés à destination.

À suivre

